

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DE SOLÉIDÈS, ORIGINAIRE
DE LA CÔTE OCCIDENTALE DE L'AFRIQUE.

Par Paul CHABANAUD.

Synaptura caderati, n. sp.

Holotype (♂ ?) : Muséum National d'Histoire naturelle, n° 1949-1. Lomé (Togo), profondeur 4 à 5 m., 28.11.1947. J. CADENAT legit. Longueur totale 285 mm. Longueur étalon 252 mm. Longueur de la tête 36 mm.

D 79. A 62. C 16. P z 7. P n 7. V z 4. V n 3. S 118. En centièmes de la longueur étalon : tête 14 ; hauteur 24. En centièmes de la longueur de la tête : œil 16 ; interoculaire 8 ; oculo-dorsal 19 ; postoculaire 55 ; omoptérygie zénithale ? ; omoptérygie nadirale 31 ; uroptérygie 91.

Les 2 yeux sont largement séparés l'un de l'autre ; le bord postérieur de l'œil migrateur est à l'aplomb du bord antérieur de l'œil fixe. Couché en arrière, le tube narial inhalant zénithal atteint facilement la narine exhalante ; celle-ci est tubulée et s'ouvre en direction ventrale. Un cirre s'érige sur le côté postérieur de la base du tube inhalant zénithal et quelques cils d'inégale longueur garnissent la moitié dorsale de la base de ce tube. La morphologie de l'aire nasale nadirale est semblable à celle du *Synaptura lusitanica* Capello¹, mais il existe 2 cirres nasaux ciliés, insérés l'un au-dessus de l'autre, immédiatement en arrière de l'aplomb de la narine exhalante et près de la limite postérieure du sillon glabre. La lèvre mandibulaire est garnie de 11 cils haplotèles. Le rayon initial de la notoptérygie s'insère sur le canthus céphalique rostral, au niveau du bord inférieur de l'œil migrateur. Le dernier rayon des 2 périsoptérygies préterminales est étroitement attaché à l'uroptérygie, dont l'extrémité est subanguleusement arrondie ; ces deux rayons terminaux laissent l'uroptérygie libre, sur près des deux tiers de sa longueur. L'omoptérygie zénithale est détériorée. La nadirale est anguleusement et subsymétriquement arrondie ; son rayon marginal est presque aussi long que le submarginal et beaucoup plus long que le 7^e (terminal). Sur les 2 faces du corps, la membrane branchiostège s'attache à

1. Cf. CHABANAUD, Contribution à la morphologie et à la systématique des Téléostéens dyssymétriques, tab. 10, eff. 11 et 12. *Arch. Mus. Nat. Hist. nat.*, (6), 15, 1938, p. 59-139, tab. 1-8.

la base de l'omoptérygie, approximativement au niveau du 2^e rayon de cette nageoire. Toutes les écailles sont cténoïdes, mais le champ de spinules des nadirales est très réduit ; les écailles qui garnissent la partie supérieure de la tête sont un peu plus petites que celles de la région abdomino-caudale ; la dimension de ces dernières augmente légèrement, de l'avant vers l'arrière.

En eau formolée, la face zénithale est d'un brun grisâtre, avec de nombreuses taches de grandeur inégale et disposées sans ordre. La plupart de ces taches sont d'un brun noirâtre ; les autres sont d'un blanc pur et bordées de brun foncé ; beaucoup de ces dernières sont arrondies ; quelques autres, transversalement allongées ou même vermiculées. Sur la tête, toutes les taches blanches sont arrondies, mais plus petites et moins apparentes que celles de la région abdomino-caudale. Tous les pores de la ligne latérale sont blancs et cette ponctuation blanche permet de suivre le tracé de la ligne péricranienne, qui, sans cela, serait indistincte. La région anale et les deux ischioptérygies sont entièrement blanches. Le peu qui subsiste de l'omoptérygie zénithale est brun foncé. La noto-ptérygie et la proctoptérygie sont d'un noir profond ; dans la moitié antérieure du corps, la teinte noire s'éclaircit, passant au brun et même, par places, au blanc plus ou moins pur. L'uroptérygie est brune, dans sa moitié proximale, et d'un noir profond, dans sa moitié distale ; la teinte brune est séparée de la plage noire par une bande transversale, blanchâtre. Les 3 nageoires impaires sont bordées de blanc pur. La face nadirale est d'un blanc pur, excepté les 3 périssoptérygies, où réapparaît le noir profond de la face zénithale.

Parmi les 4 espèces dont se composait jusqu'ici le genre *Synaptura* Cantor 1850 meo sensu¹, c'est de *S. albomaculata* Kaup que se rapproche le plus *S. cadenati*. Cette nouvelle espèce diffère de *S. albomaculata* par sa tête plus petite (14 % de la longueur étalon, au lieu de 18) et par sa hauteur plus faible (24 %, au lieu de 27 à 34). La présence de taches blanches zénithales résulte d'une remarquable convergence entre ces 2 espèces ; mais, chez l'espèce atlantique, la forme et surtout la disposition de ces taches sont tout autres que chez l'espèce indienne.

Je me fais un agréable devoir de dédier cette belle espèce à M. Jean CADENAT, Chef de la Section d'Océanographie et de Biologie marine de l'Institut Français d'Afrique Noire, à qui la Science est redevable de cette découverte.

*Laboratoire des Pêches et Productions coloniales
d'origine animale du Muséum.*

1. *Bull. Inst. Océanogr.*, 555, 1930, p. 8 et 14. *Arch. Mus. Nat. Hist. Nat.* (6), 15, 1938, *op. cit.*, p. 61. Une erreur s'est glissée dans le tableau 2, qui figure à la p. 107 de ce mémoire ; le 5^e spécimen est un *S. commersoni*, mentionné dans le tableau 1, p. 106, où il porte le n^o 1.